

Colloque et atelier de recherche

AUTOUR DU CYCLE

Savoirs, discours et pratiques sur l'observation
et l'interprétation du cycle menstruel



14 et 15 avril 2025
En ligne (sur inscription gratuite)



Faculté de théologie et
de sciences religieuses



UNIVERSITÉ
LAVAL

Colloque et atelier de recherche AUTOUR DU CYCLE

Savoirs, discours et pratiques sur l'observation et l'interprétation du cycle menstruel

Ce colloque rassemble des actrices et acteurs des milieux universitaires et de la santé des femmes pour explorer les savoirs traditionnels et émergents sur le cycle menstruel dans diverses cultures et institutions (religieuses, médicales, communautaires, etc.). L'atelier présente des recherches doctorales récentes ou en cours sur des thèmes similaires, liés à des enjeux culturels et religieux autour de la santé des femmes. Cet événement marque la clôture d'un projet-pilote comparatif et collaboratif de recherche sur la gestion alternative de la fertilité. Il vise à favoriser un dialogue interdisciplinaire et à identifier les besoins de recherche en sciences humaines et sociales en collaboration ou partenariat avec les milieux de pratique.

Organisation : **Florence Pasche Guignard** (Professeure agrégée, Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval), avec l'assistance de
Clara Gargon (Doctorante en anthropologie, Université Laval)
Daphnée Dion-Carrier (Doctorante en sciences des religions, Université Laval)
Laura Lafrance (Doctorante en études littéraires, Université du Québec à Montréal)

Cet événement reçoit le soutien financier du **Fonds Cardinal-Maurice-Roy** (FTSR, ULaval), du Programme de diffusion et de promotion des résultats de la recherche - Mobilisation des connaissances des **Presses de l'Université Laval** et du **Conseil de recherches en sciences humaines du Canada** (CRSH).

Inscription gratuite : <https://forms.office.com/r/fP2AtHEEQx>
Consultez la dernière page de ce programme pour les détails.

Lundi 14 avril 2025

Dès 9h15 | **Connexion** à la salle virtuelle

9h30 | Mot de **bienvenue et remerciements** de Florence Pasche Guignard

9h45 | **Partie 1 - Éducation menstruelle : Perspectives historiques et contemporaines sur la santé sexuelle et reproductive au Québec**

Présentations par **Hugues Saint-Pierre** (Enseignant au CÉGEP de Sainte-Foy, titulaire d'une maîtrise en sciences des religions, FTSR, Université Laval),
Nathalie Grégoire-Charette (Directrice de Seréna Québec, B.A.A)
et **Maude Michaud** (Représentante de Sexplique), suivies d'une discussion

11h30 | **Partie 2 - Table ronde sur les expertises en santé gynécologique : milieux médicaux, de recherche universitaire et de pratique**

Avec **Sarah-Maria LeBlanc** (Herboriste-Thérapeute (HTA) spécialisée en santé des femmes, praticienne psychosociale, M.A.), **Nisrine Moubarak** (Professeure adjointe, Sciences infirmières, Université Laval) et **Mathieu Leboeuf** (Médecin clinicien enseignant titulaire - Faculté de médecine, Université Laval et Université Côte d'Azur)
L'animation de la table ronde sera assurée par l'équipe d'organisation.

Pause

14h30 | **Partie 3 - Présentation des résultats de recherche**

Description générale de la recherche « **Les enseignant·e·s en gestion alternative de la fertilité : santé des femmes, contraception et religion au Québec et en Haïti** », réalisée avec l'appui d'une subvention Développement Savoir du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada, par **Florence Pasche Guignard** et **Obrillant Damus** (Professeur invité à la FTSR de l'Université Laval, professeur titulaire aux Universités d'État d'Haïti et Quisqueya, professeur associé à l'Université de Sherbrooke)

Présentation des résultats du volet haïtien
Présentation des résultats du volet québécois



Discussion avec les répondantes

Victoria Doudenkova (Ph. D. en Sciences biomédicales, option bioéthique, Université de Montréal; Naturopathe spécialisée en santé des femmes)
Rachel Lamarre (Doula, accompagnante en santé maternelle de femmes immigrées)

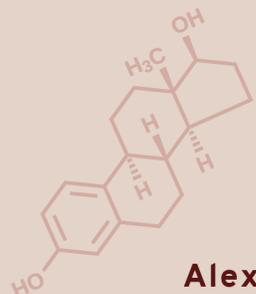
Période de **questions** avec la salle

Pause

16h25 | Présentation et commentaires de l'**activité artistique** par **Alexane Giguère** (Étudiante au premier cycle en anthropologie, Université Laval)

16h40 | **Tour de table** – Suites à donner, réseautage – Besoins en recherche
17h10 | Mots de **conclusion et remerciements**

Fin de la connexion à la salle virtuelle



Mardi 15 avril 2025

Partie 4 | *Recherches récentes et en cours en sciences humaines et sociales autour du cycle menstruel, de la grossesse et de l'accouchement*

La seconde journée, sous forme d'atelier, propose des présentations de recherches en cours ou récentes par des doctorant·e·s. Les résumés des contributions se trouvent dans les pages qui suivent.

Dès 8h45 | **Connexion** à la salle virtuelle
9h00 | Mot de **bienvenue** par Florence Pasche Guignard

9h15 | **Session 1**

Joana Michel Costa, *Accompagner l'autonomie ? Une ethnographie de la pratique des doulas accompagnant des naissances autonomes*

Simon Ramdé, *Gestion de la grossesse des jeunes mères célibataires en difficulté au Burkina Faso*

Discussion

Brève pause

10h20 | **Session 2**

Clara Bolster-Foucalt, *L'impact de la précarité menstruelle sur la santé et le bien-être des femmes vivant en situation de précarité financière à Montréal*

Clara Gargon, *La corporéité féminine : une expérience du « féminin sacré » autour du cycle menstruel*

Discussion

Brève pause

11h25 | **Session 3**

Daphnée Dion-Carrier, *Le corps menstruant: pratiques sociales et savoirs religieux hindous à Varanasi*

Laura Lafrance, *Ménarche, rituels féminins et utopies féministes*

Discussion

Conclusion de l'atelier

Fin de la connexion à la salle virtuelle

Pause

13h30 | **Partie 5 - Projection du film Echo(e)s**
AU CAMPUS, présentiel seulement

Salle FAS-140z (Pavillon Félix-Antoine-Savard), sans réservation ni inscription,
dans les limites de la capacité de la salle

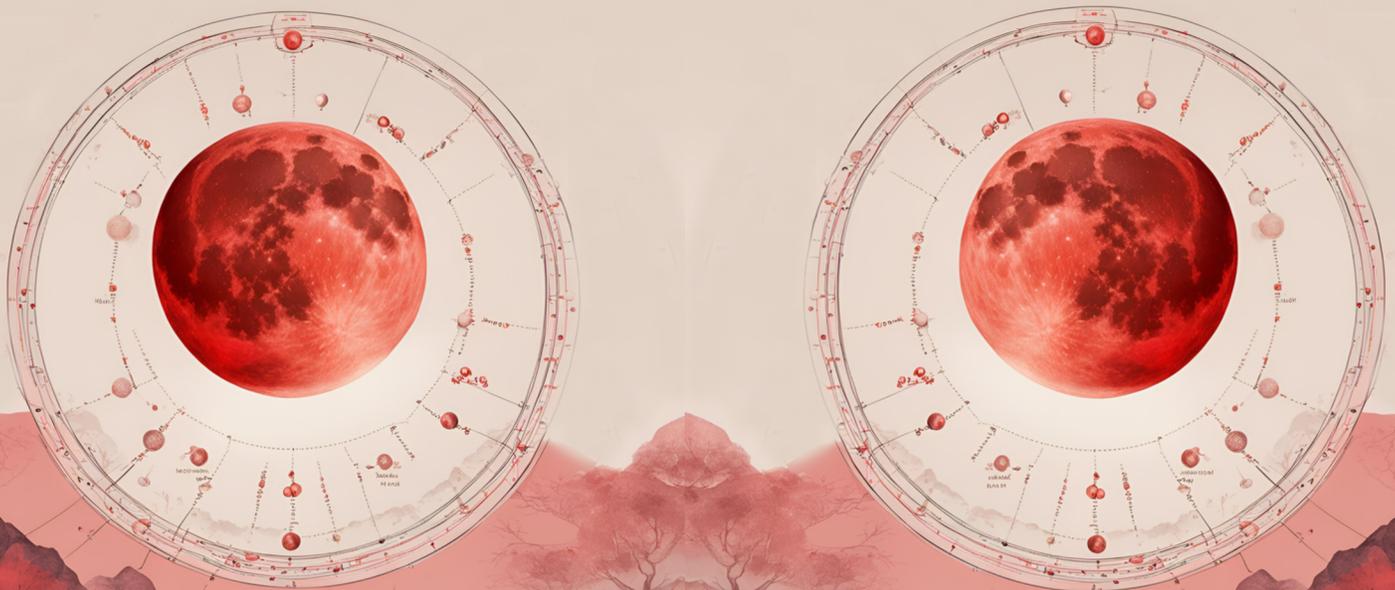
Introduction au film
Projection du film *Echo(e)s* (50 minutes)

Discussion avec la réalisatrice **Chloé De Bon**

15h00 | **Remerciements** - fin de la journée

Pour en savoir plus

sur le projet « Les enseignantes en gestion alternative de la fertilité : santé des femmes, contraception et religion au Québec et en Haïti », en clôture duquel s'inscrivent le colloque et l'atelier, vous pouvez consulter le Carnet de recherche Hypothèses : <https://fertilité.hypotheses.org/>



Résumés des contributions et de la table ronde et présentations biographiques des intervenant·e·s

Dans l'ordre du programme (voir les pages précédentes pour le déroulement)

Contributions du lundi 14 avril 2025 (Colloque)

Partie 1 - Éducation menstruelle: Perspectives historiques et contemporaines sur la santé sexuelle et reproductive au Québec

Hugues Saint-Pierre

La transformation du discours du centre de régulation des naissances Seréna entre 1964 et 1972 : d'un apostolat chrétien à un « apostolat » de liberté de choix

Animé par son intérêt pour l'analyse discursive, la gestion du changement et les phénomènes religieux contemporains, il présentera les principaux résultats de sa recherche de maîtrise en sciences des religions au sujet de la transformation du discours du service de régulation des naissances Seréna, animé jadis, dès sa fondation en 1955, par un apostolat chrétien. S'appuyant sur les conclusions d'une analyse de sémantique lexicale entre deux publications de l'organisme (1968 et 1972) et d'une étude de procès-verbaux de réunions (1964-1972), Hugues St-Pierre explicitera les raisons organisationnelles et contextuelles pouvant expliquer la sécularisation du discours de Seréna, qui opta, à l'aube des années 1970, pour la publication d'information neutre et diversifiée en matière de limitation des naissances, et ce, sans faire de références explicites à l'Église catholique.

Après un passage dans le domaine du patrimoine religieux et médical, ainsi que dans celui du marketing numérique, Hugues St-Pierre enseigne les sciences des religions au Cégep de Sainte-Foy, à Québec, depuis 2020. Il est d'ailleurs l'instigateur du média de vulgarisation La Montagne des dieux, aujourd'hui en dormance, mais toujours accessible au grand public.

Nathalie Grégoire-Charette

Seréna Québec - La fertilité apprivoisée

Depuis 1955, l'organisme communautaire Seréna Québec œuvre pour la transmission des savoirs et des connaissances en santé reproductive et pour l'accès à des méthodes naturelles de gestion de la fertilité humaine. Seréna Québec, agissant à titre d'organisme de soutien pour le ministère de la Santé et services sociaux, a pour mission :

- De faire connaître des méthodes naturelles reconnues scientifiquement;
- D'enseigner l'utilisation et les bienfaits de la méthode symptothermique et de la MAMA à travers les étapes de la vie fertile et reproductive;
- D'accompagner toute personne désirant développer son autonomie et renforcer sa capacité d'agir à l'aide de la méthode symptothermique ou de la MAMA.

Cette présentation abordera l'avènement de la symptothermie au Québec, la progression de la transmission des savoirs par l'éducation populaire au fil des décennies ainsi que les enjeux actuels.

D'abord formatrice accréditée chez Seréna Québec, Nathalie Grégoire-Charette possède un bagage d'expériences et de formations en périnatalité depuis 2009 (allaitement, grossesse, accompagnement à la naissance et Méthode Bonapace) et possède aussi une formation en relation d'aide. Elle s'intéresse particulièrement à la démocratisation des savoirs pour redonner du pouvoir à chaque personne. Depuis son arrivée en 2019, l'organisme a pris un nouveau tournant pour favoriser l'accès à ses services et développer son agilité afin de mieux répondre aux besoins croissants. Elle constate que la symptothermie est une option recherchée par les adultes de 21 à 35 ans en raison des différents avantages qu'elle offre, mais aussi parce que cette méthode apporte des réponses concrètes et un sentiment de confiance dans le développement de son autonomie afin de gérer sa santé et son bien-être.

Maude Michaud

Repensons l'éducation sur le cycle menstruel

Le cycle menstruel est souvent enseigné aux filles et aux femmes sous un angle presque exclusivement reproductif, ce qui limite la compréhension de ses impacts sur d'autres aspects de la vie. Pourtant, les fluctuations hormonales influencent divers domaines tels que l'énergie, la motivation, l'humeur et l'anxiété, tout en pouvant provoquer des symptômes physiques et émotionnels qui restent souvent mal compris ou négligés. Cette présentation invite à réfléchir à une vision élargie de l'éducation sur le cycle menstruel, qui tiendrait compte de son rôle dans le bien-être global des femmes. Elle mettra également en lumière les défis associés à des phases comme la périménopause et la ménopause, où les changements hormonaux continuent d'affecter significativement la qualité de vie. En reconsidérant la manière dont nous enseignons et comprenons le cycle menstruel, nous pouvons poser les bases d'une meilleure prise en charge et d'un plus grand respect des besoins des femmes tout au long de leur vie.

Maude Michaud est autrice, conférencière et chargée de projet chez Sexplique, où elle se consacre à sensibiliser et éduquer sur les enjeux liés aux femmes et à la santé sexuelle. Forte d'une expérience de plusieurs années dans les domaines de la maternité et du bien-être féminin, elle participe au colloque en tant que représentante de Sexplique, avec l'objectif d'éclairer les réflexions autour de l'éducation et des réalités du cycle menstruel.



Partie 2 - Table ronde sur les expertises en santé gynécologique: milieux médicaux, de recherche universitaire et de pratique

La préparation et l'animation de la table ronde sont assurées par l'équipe d'organisation.

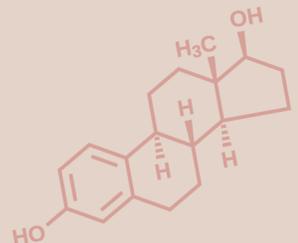
Participant·e·s

Sarah-Maria LeBlanc est herboriste-thérapeute accréditée (HTA), praticienne psychosociale (M.A.) et formatrice spécialisée en santé des femmes. Autrice de deux livres dont *J'aime mes hormones*, elle écrit également des chroniques dans les revues *Plantes Médicinales* et *Vitalité Québec* et elle participe à divers ouvrages et publications grand public ou scientifiques. Depuis plus de quinze ans, elle accompagne les femmes à retrouver leur santé et leur équilibre dans une approche intégrative en gynécologie holistique. Chercheuse passionnée et militante pour les droits des femmes, elle collabore régulièrement avec diverses organisations comme le RQASF, *Endométriose Québec* et *Vivre 100 Fibromes*, entre autres. C'est également la créatrice des formations « *Rythmes Féminins* » et « *Libre, Fertile et Autonome* », qui visent à outiller les femmes à se réapproprier leur cycle et leur corps.

Nisrine Moubarak est professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. Originnaire du Liban, elle possède un diplôme de sage-femme et une vaste expérience clinique en tant que sage-femme hors Québec. Elle détient également un doctorat en sciences infirmières de l'Université Laval. Son portefeuille de recherche est principalement axé sur la santé des femmes et la santé cardiaque, notamment les risques à long terme de problèmes cardiaques après des complications survenues pendant la grossesse. Ses autres projets portent sur le retour à l'école des mères adolescentes autochtones et la santé mère-enfant, la formation continue des infirmières, l'approche par compétences, l'éducation des patients et l'autogestion du diabète.

Mathieu Leboeuf est obstétricien et gynécologue depuis 2003. Il est diplômé de l'Université Laval. Il a complété une surspécialisation à l'University of Illinois at Chicago en santé reproductive en 2005. Il pratique au CHU de Québec - Université Laval. Il est coauteur de plusieurs articles scientifiques concernant la contraception, les avortements, l'endométriose, la chirurgie gynécologique, l'obésité et l'autonomisation des femmes. Depuis 2017, il est cotitulaire de la Chaire de leadership en enseignement en santé des femmes - Université Laval et Université Côte d'Azur. Il a été directeur du Département d'obstétrique, gynécologie et reproduction de l'Université Laval de décembre 2020 à août 2024. Il est Vice-doyen aux études médicales postdoctorales de la faculté de médecine de l'Université Laval depuis septembre 2024.

Dans l'ordre du programme (voir les pages précédentes pour le déroulement)



Florence Pasche Guignard

La présentation du **volet québécois** s'appuie sur l'analyse des données recueillies en 2024 auprès d'enseignant·e·s de méthodes symptomatothérmiques et de suivi du cycle menstruel, mettant en lumière plusieurs éléments clés. L'étude des motivations et de la diffusion de ces pratiques montre une transformation marquée par rapport à leur ancrage historique, souvent lié à des cadres religieux, notamment catholiques. L'influence institutionnelle religieuse s'est largement estompée, et la plupart des utilisatrices qui accèdent à un statut d'enseignante ou de promotrice de certaines méthodes marquent une distanciation par rapport au religieux. Toutefois, plusieurs discours intègrent encore des références spirituelles ou éthiques, contrastant avec d'autres qui privilégient un champ lexical scientifique et laïque. Les récits de vie des personnes interrogées soulignent l'importance du vécu personnel en santé sexuelle et reproductive, ainsi que leurs valeurs. Pour certain·e·s, des éléments spirituels et éthiques influencent encore leurs motivations à transmettre ces savoirs qui restent marginalisés malgré leur fondement scientifique. L'analyse de matériel imprimé ou numérique révèle également les tensions et les croisements entre discours scientifiques, médicaux, religieux et féministes, montrant la complexité de leur transmission face à leur effacement par la biomédecine officielle. Enfin, cette présentation mettra en avant la diversité des cadres d'enseignement au Québec, allant des milieux communautaires associatifs à l'entrepreneuriat féminin individuel, reflétant une adaptation aux réalités contemporaines. À l'ère du numérique, où le risque de désinformation est bien réel, ces résultats éclairent les dynamiques culturelles et sociales qui influencent la santé des femmes au Québec, tout en soulignant l'importance de propositions en santé des femmes respectant le libre choix, les valeurs et les convictions personnelles de chacun·e.

Florence Pasche Guignard est professeure (bientôt) agrégée en sciences des religions à l'Université Laval. Elle enseigne et mène ses recherches à la Faculté de théologie et de sciences religieuses depuis janvier 2020. Ses intérêts portent sur l'intersection des religions et des spiritualités avec l'histoire des femmes, le genre, la corporalité, le rituel, les médias, les technologies et la culture matérielle. Avec des approches interdisciplinaires, elle a travaillé notamment sur les ritualisations traditionnelles et émergentes autour de la grossesse et l'accouchement ou encore sur les dimensions spirituelles des pratiques de gestion de la fertilité et leur modernisation par le numérique. Ses publications les plus récentes portent sur divers aspects de la maternité en contextes religieux. Ses domaines de spécialisation comprennent aussi les traditions religieuses de l'Asie du Sud, et surtout l'hindouisme, plus particulièrement les mouvements dévotionnels. Les questions de théories et de méthodologies en sciences religieuses ainsi que la réflexion pédagogique sur l'enseignement académique au sujet des religions font aussi partie de ses explorations pratiques dans son champ disciplinaire en dialogue avec d'autres. Site web : fpg.bio



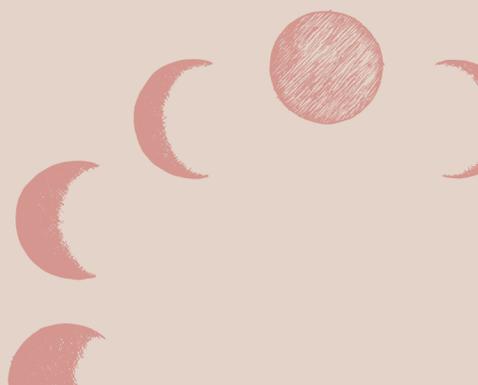
Partie 3 - Présentation des résultats de recherche

En clôture du projet « Les enseignant·e·s en gestion alternative de la fertilité : santé des femmes, contraception et religion au Québec et en Haïti », réalisé avec l'appui d'une subvention Développement Savoir du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada

Obrillant Damus

La présentation du **volet haïtien de la recherche** vise à mettre en relief les résultats préliminaires obtenus de l'analyse des données collectées en 2024 auprès des paysannes aux multiples casquettes vivant dans des communautés matériellement démunies et faiblement pharmaceutisées. L'analyse des données issues des entretiens individuels et d'un atelier de dialogue local permet de constater que les personnes enquêtées savent gérer leur santé sexuelle, reproductive et corporelle malgré leur analphabétisme et le manque d'accompagnement étatique dont elles font l'objet. La diversité des représentations associées à la gestion de la pré-conception, des menstrues, du corps enceint, de l'accouchement, du post-partum, du corps après un avortement spontané ou provoqué est mise au service de l'action. Celle-ci est ancrée dans une pensée aux dimensions multiples—religieuse, technique, magique, médicale, symbolique— qui reflète parfaitement la nature relationnelle de la vie, ainsi que la complexité de la gestion constante de la fertilité féminine dans des milieux ruraux où le nombre élevé d'enfants constitue une norme sociale, et où la femme est généralement tenue responsable de l'infertilité du couple. La gestion de la santé des femmes rurales participe d'une médecine écocentrée (fondée sur l'exploitation quasi-exclusive des ressources de la nature) et cosmocentrée, dotée d'une dimension spirituelle, matérielle, magique et symbolique. Cependant, il faut noter que de nombreux savoirs mobilisés par les femmes rencontrées sont sous-tendus par une logique de métissage épistémique. En d'autres termes, ces savoirs ne sont pas « fermés » mais « ouverts » et « hybridés ». La transmission de ces savoirs se fait du vivant de la personne qui en dispose, mais à la demande d'une ou de plusieurs personnes intéressées, et de manière posthume (après la mort de la personne titulaire de ces savoirs, mais lors d'un rêve nocturne).

Obrillant Damus est actuellement professeur invité à l'Université Laval (Faculté de théologie et de sciences religieuses), avec le soutien de « Science en Exil », un programme du Fonds de recherche du Québec. Il est professeur titulaire à l'Université d'État d'Haïti. Ses intérêts de recherche portent sur le handicap, la solidarité, l'éducation à l'amour, la vulnérabilité humaine, l'éducation à la paix, l'accouchement à domicile, les savoirs locaux et autochtones, le viol des femmes, l'allaitement, les pédagogies régénératrices et réparatrices, la prospective en éducation, l'éducation à la conscience mondiale, et l'éducation à la citoyenneté mondiale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages en français, anglais, créole haïtien et espagnol, dont certains ont été publiés par l'UNESCO. Il a été professeur invité et conférencier dans de nombreux pays. Formé en sciences du langage, en sciences de l'éducation et en socio-anthropologie (doctorat), Obrillant Damus se définit comme un paysan-chercheur dont les travaux sont fortement ancrés dans l'interdisciplinarité. Ses origines paysannes et ses fréquents séjours en Occident lui ont permis de produire des travaux originaux. Il dirige la revue Anthropologie des savoirs des Suds, publiée aux Éditions de l'Université de Sherbrooke (ÉDUS).



Répondantes de la partie 3

Deux invitées agissent à titre de répondantes après la présentation des résultats de recherche.

Victoria Doudenkova est naturopathe et bioéthicienne de formation. Depuis plusieurs années, elle œuvre à la promotion de la santé des femmes par un mélange des genres assumé : accompagnement individuel, action communautaire, recherche universitaire. Entre 2016 et 2021, elle a contribué à la création puis à l'essor de l'organisme Vivre100 Fibromes, apportant informations et soutien aux femmes atteintes de fibromes utérins. Entre 2020 et 2022, elle a été en charge d'une campagne de sensibilisation portant sur les menstruations du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF). Sa thèse de doctorat portait sur l'approche restaurative en santé dans le cas du syndrome des ovaires polykystiques (SOPK), ainsi que sa médicalisation.

Rachel Lamarre est une doula et accompagnante périnatale passionnée par l'amélioration des conditions de naissance et le bien-être des mamans, en particulier celles issues des communautés noires et afrodescendantes. Elle détient un baccalauréat en kinésiologie de l'Université Concordia et cumule plus de huit ans d'expérience dans l'accompagnement périnatal. Ayant elle-même enfanté ses trois enfants à domicile, elle a accompagné plus d'une centaine de femmes dans leur parcours de grossesse, pendant l'accouchement et dans la période postpartum. En fondant la formation d'accompagnante Transmission Maternité, Rachel s'est donnée pour mission de transmettre un héritage culturel et des pratiques holistiques ancrées dans la tradition afro centrée, afin d'autonomiser les futures mamans et de promouvoir des expériences de naissance respectueuses, sereines et contribuer à une meilleure expérience de naissance pour les familles. À ce jour, elle a pu former plus de quarante femmes dans sa ville natale de Montréal et aussi à l'international.

Activité artistique

Les talents de dessinatrice d'Alexane Giguère accompagneront le fil de la première journée du colloque. Elle présentera en fin de journée quelques images qu'elle aura créées sur la base des nos discussions.

Alexane Giguère est actuellement en voie de terminer son baccalauréat en anthropologie à l'Université Laval. Ayant eu un parcours en arts visuels dans le passé, elle souhaitait utiliser ces techniques pour approfondir la diffusion des connaissances en sciences sociales. Plusieurs opportunités professionnelles et universitaires lui ont permis d'en apprendre plus sur le genre, les systèmes de parentés, l'écologie et les enjeux biologiques, juridiques et politiques liés aux technologies de reproduction. À travers ces projets, elle a eu la chance de créer quelques bandes dessinées durant ses études, dont une bande dessinée sur le care environnemental ainsi que sur les transactions intimes en Côte d'Ivoire, maintenant exposé dans le musée virtuel « Imaginaires ouest-africains ». Un autre projet est en cours de création avec la professeure Karine Geoffrion dans le but de vulgariser les résultats de ses recherches sur l'(im)mobilité et la conjugalité. Ce projet est actuellement en discussion pour publication aux Presses de l'Université Laval.



Contributions du mardi 15 avril 2025 (Atelier)

Joana Michel Costa

Accompagner l'autonomie? Une ethnographie de la pratique des doulas accompagnant des naissances autonomes

Ces dernières années ont vu croître l'intérêt pour la pratique de l'accouchement non assisté (ANA) ou enfantement libre et autonome (ELA) : le choix d'enfanter sans assistance d'un·e professionnel·le de santé ne rassemble plus uniquement des *freebirthers* au positionnement radical souhaitant enfanter sans aucune forme d'accompagnement, mais aussi des femmes contestant l'hôpital sans pour autant refuser le soutien de doulas. On observe en parallèle une augmentation du recours aux doulas et le développement d'un marché de l'accompagnement des enfantements autonomes, une offre dont les *freebirthers* se saisissent. En s'appuyant sur 46 entretiens réalisés avec des *freebirthers* et doulas françaises et québécoises, ce chapitre a pour ambition de questionner les modalités de l'autonomie dans l'enfantement et les reconfigurations du travail de *doula-ing* qui en découlent. Comment ce travail est-il continuellement réinventé pour répondre aux besoins des *freebirthers* d'être accompagnées dans l'autonomie ? Le recours aux doulas par les *freebirthers* permet de questionner de manière heuristique la dynamique accompagnement-autonomie en s'intéressant à différentes postures de doulas sur lesquelles nous nous appuyerons dans ce chapitre. Émerge en effet une multitude d'acteurs et d'actrices qui se saisissent du travail de *doula-ing* de manière ponctuelle ou répétée: les «doulamies» et les «grands-mères», femmes d'expérience ayant développé une confiance dans le processus de la naissance et soutenant bénévolement des amies *freebirthers*, les conjoint·e·s qui se forment à être doula, ou encore les doulas «online» qui apportent un soutien numérique et réinventent le travail de *doula-ing* à distance. Toutes ces innovations amènent à reconsidérer ce qui fait la spécificité du travail des doulas, en termes de qualifications, de genre et de matérialité de la pratique. De la même façon que la définition de «*freebirth*» est en permanence renégociée, le travail de *doula-ing* est continuellement réinventé pour permettre aux femmes d'accéder à l'autonomie dans leurs enfantements.

Joana Michel Costa est actuellement doctorante en deuxième année à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et ses recherches portent, dans la continuité de son master, sur la pratique de l'ANA et de l'ELA en France, au Québec et aux États-Unis. Un ANA ou un ELA est un enfantement à domicile, sans aucune assistance ou présence d'un·e professionnel·le de santé, par choix de la personne qui donne naissance. En adoptant une démarche comparative, elle s'intéresse à la construction et à la circulation des savoirs qui sous-tendent cette pratique, à la mise en réseau des personnes qui en font le choix (les freebirthers), et aux réponses institutionnelles que provoque l'ANA/ELA. Elle souhaite ici présenter un chapitre sur lequel elle travaille pour un ouvrage collectif sur la pratique des doulas au sens large. Il s'agit de s'intéresser à la façon dont la recherche d'autonomie mais aussi d'accompagnement de la part des freebirthers reconfigure le travail des doulas qui accompagnent ces naissances.

Dans l'ordre du programme (voir les pages précédentes pour le déroulement)

Simon Ramdé

Gestion de la grossesse des jeunes mères célibataires en difficulté au Burkina Faso

La situation des jeunes mères célibataires constitue un problème récurrent présent dans presque toutes les sociétés humaines. Les difficultés auxquelles elles sont confrontées sont de nature multidimensionnelle, variant d'une personne à l'autre et d'une société à l'autre. Par conséquent, il est essentiel de prêter une attention particulière et permanente à cette problématique afin de les aider à surmonter leur vulnérabilité. Dans cet exposé, nous aborderons les défis rencontrés par les jeunes mères célibataires en difficulté au Burkina Faso, en particulier en ce qui concerne la gestion de leur grossesse. Ces femmes, souvent issues de milieux socio-économiques précaires, se trouvent confrontées à divers obstacles, tels que le manque d'accès aux soins prénatals, l'absence d'éducation sur la santé reproductive et les pressions sociales liées à la grossesse hors mariage. En raison de la stigmatisation sociale et des difficultés économiques, elles sont fréquemment isolées et manquent de soutien familial ou communautaire. Ces facteurs influent grandement sur leur capacité à gérer une grossesse non planifiée et non désirée. Dans ce contexte, de nombreuses jeunes mères célibataires ne réalisent pas immédiatement qu'elles sont enceintes, et ce n'est souvent qu'après avoir été interpellées par leur entourage, qui remarque les changements physiques, qu'elles en prennent pleinement conscience. La confirmation survient généralement par un test de grossesse. Cet exposé mettra en lumière les témoignages de ces jeunes mères, qui partagent leur surprise désagréable face au résultat du test et les nombreuses difficultés qu'elles rencontrent pour gérer cette grossesse, en particulier dans des conditions aussi précaires.

Simon Ramdé est un chercheur passionné par la théologie pratique, domaine dans lequel il a soutenu sa thèse en 2015 à l'Université Laval. Sa recherche portait sur l'expérience spirituelle des jeunes en difficulté du centre d'accueil et de réinsertion sociale de Salbiisgo, au Burkina Faso. Au cours de ses études, il s'est spécialisé dans la spiritualité des personnes en situation de précarité. Par la suite, il s'est tourné vers le domaine de l'éthique appliquée et a obtenu un DESS à l'Université Laval. Actuellement, Simon Ramdé poursuit un doctorat en sciences des religions à l'Université Laval, où il travaille sur une thèse intitulée « Quête d'identité des jeunes mères célibataires en difficulté en contexte de pluralité religieuse au Burkina Faso : la spiritualité comme mode de résilience ». Cette recherche vise à contribuer à la clarification du phénomène des JMCD sur un terrain de pluralisme religieux qui peut entraîner une répercussion sur le vécu. Ainsi, le but principal de cette recherche est de décrire, dans une approche phénoménologique, le rôle du religieux dans l'expérience vécue des JMCD dans le contexte pluralisme religieux du Burkina Faso pour une meilleure compréhension. En dehors de son parcours académique, Simon Ramdé participe activement à diverses activités, notamment des conférences, des ateliers et des associations professionnelles. En tant que leader religieux, il s'engage pleinement pour promouvoir l'éducation, tant générale que religieuse, et contribuer au développement des sciences.



Clara Bolster-Foucault

L'impact de la précarité menstruelle sur la santé et le bien-être des femmes vivant en situation de précarité financière à Montréal

Projet mené par Clara Bolster-Foucault, Mary Brache-Holdsworth, Kariane St-Denis, Melia Alcantara et Seungmi Yang

L'accès inadéquat aux produits menstruels constitue une inégalité en santé et un enjeu des droits de la personne. Peu de recherches ont été menées sur cet enjeu au Canada. Des études provenant d'autres contextes suggèrent que la précarité menstruelle peut affecter la santé et le bien-être social des femmes et personnes menstruées. Cette étude vise à documenter l'impact d'un accès inadéquat aux produits menstruels ainsi que les obstacles et les facteurs facilitant l'accès aux produits menstruels à Montréal. Nous menons une étude qualitative comprenant des entretiens semi-structurés avec 10-15 femmes à faibles revenus recrutées par le biais d'organismes communautaires. Les participantes sont invitées à décrire leurs expériences en matière de gestion des menstruations, les difficultés d'accès aux produits menstruels et les impacts perçus sur leur santé physique et mentale, ainsi que sur leur bien-être social. L'analyse des données suit une approche d'analyse thématique inductive. La collecte des données est en cours et 11 entretiens ont été réalisés. Les analyses préliminaires révèlent que les contraintes financières et la stigmatisation constituent des obstacles importants à l'accès aux produits menstruels. La disponibilité incertaine des produits menstruels entraîne un stress important, des effets négatifs sur la santé et une augmentation de l'utilisation des soins de santé, ainsi qu'une capacité limitée à participer à des activités sociales et génératrices de revenus. Les participantes ne tenaient souvent pas compte de la gravité de leurs expériences et déclaraient qu'elles « s'en sortaient », ce qui suggère une normalisation de la précarité menstruelle. La précarité menstruelle a des répercussions variées et profondes sur la santé et le bien-être des personnes menstruées vivant en situation de précarité financière. La lutte contre la précarité menstruelle nécessite des politiques permettant un accès équitable aux produits menstruels afin de promouvoir l'équité menstruelle.

Clara Bolster-Foucault est doctorante en épidémiologie à l'Université McGill, où sa thèse explore comment les dimensions sociales façonnent les inégalités dans le vieillissement chez soi au Québec et examine comment l'accès aux soins de santé primaires et au soutien social façonne ces inégalités en utilisant une lentille intersectionnelle. De manière plus générale, elle cherche à comprendre comment les systèmes et les politiques de santé influent sur la santé et le bien-être des populations mal desservies. Parallèlement à son travail universitaire, elle est codirectrice générale de Dignité mensuelle, un organisme à but non-lucratif qui lutte pour l'équité menstruelle au Québec. À ce titre, elle dirige des initiatives visant à accroître l'accès aux produits menstruels dans la communauté montréalaise, à déstigmatiser la menstruation par le biais de l'éducation et à lutter pour que l'accès aux produits menstruels soit considéré comme un droit plutôt que comme un privilège.



Clara Gargon

La corporéité féminine : une expérience du « féminin sacré » autour du cycle menstruel

L'émergence de nouvelles formes de religiosité modernes centrées autour de la spiritualité met en avant l'expansion d'un réseau spirituel féministe prôné par le concept du « féminin sacré » aujourd'hui au Québec. La primauté est surtout accordée à l'expérience, l'appel à cultiver son corps ainsi que le processus d'*empowerment* ou d'« empuancement » dans le domaine de la guérison. L'essor de divers réseaux de médecines « douces » ou « holistiques », telles que l'acupuncture, la massothérapie ou la naturopathie, témoigne d'un phénomène culturel au Québec depuis les années 1980 et représente notamment des exemples de pratiques alternatives de guérison s'éloignant du modèle occidental biomédical où le rôle des figures féminines y est prépondérant. L'objectif de cette présentation est de montrer comment l'approche du féminin sacré se manifeste à travers l'application de médecines douces sur la santé du cycle menstruel chez les femmes au Québec. La collecte de données comprend dix-sept entretiens auprès de clientes de médecine holistique, douze entretiens auprès de thérapeutes, une observation participante de cérémonie de cacao sacrée ainsi qu'un ensemble de données basé sur une ethnographie en ligne. Les résultats préliminaires suggèrent que le féminin sacré propose une autre avenue sur les conceptions du cycle menstruel en revalorisant l'expérience corporelle unique et subjective à chacun·e. Une meilleure connaissance de son corps fournirait des outils efficaces pour apprendre à mieux vivre l'expérience menstruel dans son quotidien, notamment en évitant une médication parfois excessive.

Clara Gargon est doctorante depuis septembre 2020 au sein de la faculté des sciences sociales dans le département d'anthropologie de l'Université Laval sous la direction de la professeure Karine Geoffrion. Ses principaux intérêts de recherche se concentrent sur l'anthropologie de la santé, les spiritualités, le genre, le féminisme, la phénoménologie et le Québec. Sa recherche doctorale se penche sur l'expérience de guérison holistique des femmes à travers l'étude des médecines « douces » au Québec. Ces médecines intègrent une approche globale afin de proposer un accompagnement le plus complet possible pour le rétablissement des individus, telles que la naturopathie ou l'acupuncture. Son projet de recherche présente trois principaux objectifs, c'est-à-dire la compréhension du rôle des femmes au cœur de ces pratiques, l'examen de la relation entre les thérapeutes et leurs clientes sur les plans émotionnels, corporels et affectifs ainsi que la place de la spiritualité dans le processus de guérison. Ce projet s'inscrit également en continuité avec sa maîtrise en anthropologie, complétée en 2021, sur la construction et l'expression de l'identité genrée dans la tradition wicca à Québec.

Daphnée Dion-Carrier

Le corps menstruant : pratiques sociales et savoirs religieux hindous à Varanasi

Les critiques féministes des pratiques menstruelles en Inde les interprètent souvent à travers le prisme des traditions religieuses et du patriarcat, en soulignant leur rôle dans l'oppression des femmes. Ces pratiques sont perçues comme perpétuant des structures de pouvoir contraignantes. Cette communication propose une approche nuancée en examinant la transmission et la reproductibilité des savoir-faire menstruels. Elle explore les espaces, les modalités et les personnes impliquées dans la régulation des corps féminins pendant les menstruations. Pour mieux comprendre ces dynamiques, il est essentiel de considérer les aspects concrets des pratiques menstruelles traditionnelles, les récits des participantes et les relations qui en découlent. En s'appuyant sur des données ethnographiques recueillies de mars à juillet 2024 auprès d'une soixantaine de femmes hindoues vivant à Varanasi, en Inde, l'objectif de cette présentation sera d'explicitier les manières de faire et de transmettre le savoir menstruel et le religieux, en dépit de leur incompatibilité souvent présumée.

Daphnée Dion-Carrier est doctorante en sciences des religions à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, Québec, Canada. Ses recherches portent sur les dynamiques entre femmes et religions, avec un intérêt particulier pour les traditions hindoues, explorées à travers des approches comparatives et l'ethnographie.

Laura Lafrance

Ménarche, rituels féminins et utopies féministes

Dans cette communication, il sera question d'explorer les représentations de la ménarche (soit le déclenchement des premières menstruations) dans les utopies littéraires féministes de Suzy McKee Charnas (*Motherlines*, 1978) et de Marie-Josée Martin (*L'Ordre et la Doctrine*, 2021; *Ventrées*, 2025). J'étudierai la manière dont cette étape est présentée, au sein des romans, comme une étape transitoire et hautement symbolique associée à la féminité. Bien que les œuvres étudiées soient issues d'un contexte socio-historique distinct, il reste qu'elles partagent des similitudes, notamment en faisant de la ménarche une occasion d'assigner une nouvelle identité aux jeunes filles ainsi qu'en mettant en scène des rituels qui soulèvent des questionnements sur le contrôle associé à l'autorité maternelle. Cette présentation mobilisera diverses théories associées aux luttes et mouvances féministes et sera réalisée dans une perspective critique.

Détentriche d'une maîtrise en études littéraires réalisé à l'Université Laval et d'un baccalauréat en enseignement des langues secondes, Laura Lafrance poursuit présentement des études doctorales en littérature (concentration études féministes) à l'Université du Québec à Montréal. Sa thèse, dirigée par Chantal Savoie et Florence Pasche Guignard, prolonge les réflexions entamées dans le cadre de son mémoire de maîtrise et porte sur les conceptions féminines du sacré dans les utopies littéraires féministes. Elle s'intéresse particulièrement aux tensions, au sein des œuvres de science-fiction, entre les idéaux féministes des autrices et les représentations qu'elles mettent de l'avant dans leurs écrits. En-dehors de ses études, elle cumule des années d'expérience en enseignement des langues secondes et de la littérature en plus d'être auxiliaire de recherche et d'enseignement à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches sont financées par le Fonds de recherche du Québec - Société et culture.

À propos du film *Echo(e)s*

<https://www.echoes-movie.com/>

Synopsis

Le film *Echo(e)s* rend visibles les expériences souvent minimisées et banalisées qui se vivent lors d'un suivi gynécologique ou obstétrical. Il se construit sur le récit de huit personnes, en paroles et en mouvements, sur terre et dans l'eau, pour (re)questionner les pratiques de soin par le soin.



Chloé de Bon

Chloé de Bon est réalisatrice. Diplômée de l'IHECS en 2012, elle a été assistante de production pendant 5 ans. Elle a travaillé dans le milieu du spectacle vivant (stand-up précisément) et celui du cinéma. En août 2017, elle fait partie de l'équipe du film *Kursk*, réalisé par Thomas Vinterberg, et décide ensuite de se consacrer à la réalisation de son premier documentaire *ECHO(E)S*. En janvier 2019, elle crée en parallèle l'association *FEMMESProd* qui se dédie à la santé sexuelle et mentale des femmes et leurs complices.

AUTOUR DU CYCLE

Savoirs, discours et pratiques
sur l'observation et l'interprétation du cycle menstruel

Inscription et informations pratiques

Cet événement se tient **en ligne, en salle virtuelle Zoom** (à l'exception de la projection du film *Echo(e)s*, disponible seulement au campus). Pour recevoir le lien d'accès, inscrivez-vous **gratuitement** avant le vendredi 11 avril à 17h00 en remplissant ce formulaire à : <https://forms.office.com/r/fP2AtHEEQx>

Le lien d'accès vous sera envoyé au soir du dimanche 13 avril. Si vous n'avez rien reçu lundi matin 14 avril à 9h00, écrivez à : clara.gargon.1@ulaval.ca

Organisation

Florence Pasche Guignard (Professeure agrégée, Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval), avec l'assistance de
Clara Gargon (Doctorante en anthropologie, Université Laval)
Daphnée Dion-Carrier (Doctorante en sciences des religions, Université Laval)
Laura Lafrance (Doctorante en études littéraires, Université du Québec à Montréal)

*Nous remercions pour leur soutien financier le **Fonds Cardinal-Maurice-Roy** (FTSR, ULaval), le Programme de diffusion et de promotion des résultats de la recherche - Mobilisation des connaissances des **Presses de l'Université Laval**, ainsi que le **Conseil de recherches en sciences humaines du Canada** (CRSH).*



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de théologie et
de sciences religieuses



Presses de
l'Université Laval



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Pour plus d'information

Par courriel à : clara.gargon.1@ulaval.ca

Page de l'événement

<https://www.ftsr.ulaval.ca/autour-du-cycle>

ou code QR

Carnet de recherche *Hypothèses* du projet « Les enseignantes en gestion alternative de la fertilité : santé des femmes, contraception et religion au Québec et en Haïti », en clôture duquel s'inscrivent le colloque et l'atelier:

<https://fertilité.hypothèses.org/>

